



## ÉDITORIAL

Félix Le Roy, 1 L

Alors que le mercato scolaire s'est achevé dans le microcosme de l'établissement, une équipe enthousiaste et inventive a pris en main la rédaction des trois numéros à paraître cette année du journal du Lycée privée polyvalent La Trinité : Le Trinité' Mag. Peut-être pensez-vous que le journal est tombé entre les mains d'élèves soucieux seulement de bien faire, et nous espérons que l'image que vous aurez des journalistes, quand vous lirez leurs articles; sera une image sérieuse. Mais le soin n'est pas tout. Bien entendu le souci d'application dans la rédaction est une règle du journal, mais nous espérons aussi vous surprendre et faire preuve d'originalité, cette même originalité qui pourrait être un des maîtres mots de l'équipe. Des nouveautés donc, dans ce premier numéro de l'année, de l'approfondissement au niveau de certaines rubriques, mais bien sûr un respect des fondamentaux de ce journal, mis en place par les équipes journalistiques des années précédentes. Cette année plus que jamais, le contenu de ces pages dépendra des élèves, qui, dans un souci aigu du partage, vous feront vivre la vie à l'intérieur de leur lycée, ses moments forts, et vous inviteront en outre à entrer dans notre, votre univers. C'est dans cet esprit de solidarité que chaque lecteur s'engage à participer en s'adressant à l'équipe de rédaction et à faire vivre cet objet si important qu'est le journal du lycée. Ceux qui se rassemblent donc cette année seront accompagnés par Mme Jouvenel, documentaliste de l'établissement, et aidés ponctuellement par M. Costeplane, professeur d'économie. Entre de bonnes mains, nous souhaitons alors poursuivre cette aventure. Quoi qu'il en soit, la motivation de chaque journaliste témoigne de l'importance du journal à ses yeux ; il s'agit bien d'un investissement tout autant que d'un moyen d'expression. Les élèves viennent d'eux-mêmes prendre la responsabilité d'écrire régulièrement, et croyez-moi, ce n'est pas si évident. Écrire dans le respect et la tolérance bien sûr, mais un tel point semble si évident que le relever serait insinuer qu'il pourrait en être autrement.

Ce numéro illustrera donc, je l'espère, assez bien ces propos.

Bonne lecture et bonnes fêtes à chacun.

# Trinité' Mag

Le Journal de votre Lycée édité par l'APEL

Correspondance : A.P.E.L. - 6 av. Jean Moulin 34500 BEZIERS

Info BDI : 06.87.10.13.09 - Téléphone : 04.67.49.89.89 -

Courriel : maquettetrimag@yahoo.fr

4<sup>e</sup> trimestre 2013 : 200 exemplaires - N° II - Décembre 2013



## HYMNE A LA MOTIVATION

Ikeram Komenan, Élodie Fieu,  
Gwenaëlle Zitte, Pauline Noni,  
Julie Roques, BTS2

## COUP DE PROJECTEUR

### PÈRE CYRILLE

Mathieu Marion et Wallid Essbaji, TES2

Père Cyrille, de son vrai nom Cyril Uerich Miyigenbena, est né au Bénin le 9 juillet 1973. Issu d'une famille chrétienne, il est le 4<sup>e</sup> d'une famille de 7 enfants, 3 sœurs qui ont fait des études dans le commerce. L'un de ses frères est médecin et un autre travaille dans une banque. Un autre frère est à Rome afin de soutenir sa thèse pour devenir prêtre lui aussi. Son père était enseignant, et sa mère travaillait dans le commerce. À 11 ans Père Cyrille décide d'entrer au séminaire (*Téropédie séminaire* se trouvant à 1 h 30 de la capitale du Togo) ; il passe donc ses années de collège et de lycée dans ce séminaire et réussit à sauter une classe. En 1992 il obtient son bac en section littéraire avec la mention assez bien. Ensuite il fait 4 ans de théologie et devient prêtre le 2 décembre 2000.

En 2002 Père Cyrille arrive en France, dans le Tarn, à l'École Jeunesse Lumière. Ensuite, il descend à Toulon où il exerce son ministère en paroisse et suit une formation sur la nouvelle évangélisation. Le P. Cyrille fait aussi une thèse sur l'enseignement de Jean Paul II aux jeunes (1978-2005). En avril 2011, sa thèse sera remise à Benoît XVI, il la soutient à Rome en octobre 2012. Aujourd'hui Père Cyrille a pour projet la création d'une École Jeunesse Lumière au Bénin pour permettre aux jeunes d'approfondir leur foi.

Durant notre entretien avec le Père Cyrille, nous avons pu comprendre que sa priorité est la jeunesse. Cette mission auprès des jeunes, il peut l'exercer librement grâce au lycée de la Trinité et au collège de la Madeleine. Ce travail a permis l'an dernier à des élèves du lycée de la Trinité de partir au rassemblement des JMJ à Rio, au Brésil. Il nous affirme que c'est pour lui une grande joie d'être au sein de la Trinité et au contact des jeunes. Il remercie d'ailleurs la direction du lycée qui lui réserve un accueil chaleureux.

Pour les élèves ne connaissant pas Père Cyrille, nous vous invitons de tout cœur à venir rejoindre la pastorale de la Trinité, où vous pourrez échanger et partager des moments de vie avec d'autres élèves. Vous pouvez aussi, pour ceux qui le souhaitent vous investir dans le cadre de plusieurs opérations bénévoles de la pastorale.

## L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

### VOUS SOUHAITE UN JOYEUX NOËL !

Présents : Léonild, Lisa, Mathieu, Charlotte, Maxime, Émilie (Assis) Walid, Lorraine, Anne-Charlotte.



Absents : Coralie, Sophie, Alexandra, Félix, Paolo, Benjamin.

Les vacances sont terminées, le jour de la rentrée est arrivé

Les Professeurs vont commencer à enseigner tout ce qu'ils nous ont préparé cet été

Ils vont nous aider jusqu'à la fin de notre scolarité

Pour ne pas nous laisser échouer

À nous étudiants de la Trinité

Le jour d'examen va bientôt arriver

Sortez vos cahiers pour étudier

L'année n'est pas encore terminée, il faut se motiver

Pour décrocher ce diplôme mérité

Révissez, révissez, toutes vos spécialités

Pour ne pas avoir de regret.

Les jours d'examens sont arrivés,

Sortez vos cartes d'identité et rangez vos cahiers

Il est temps de montrer vos capacités

Vous avez une semaine pour tout donner

Vous avez bien stressé, Le jour des résultats est arrivé

Les verdicts sont tombés Beaucoup seront félicités

La fin de l'année est arrivée.

La fin d'une histoire. Celle d'un professeur aux multiples facettes et aux innombrables connaissances.

# Bon voyage, M. Milhau !

**Rencontre avec M. Milhau : de ses débuts à ses projets pour la retraite, il retrace son parcours. Sans oublier quelques croustillantes anecdotes.**

*Sophie Maiolo et Lucile Soler, 1<sup>er</sup>L*

**T**Trinité Mag : Quand avez-vous commencé à enseigner ? Depuis quand êtes-vous à la Trinité ?  
M. Milhau : J'ai commencé à enseigner en 1972. J'étais d'abord en Afrique Noire, au Congo de 1973 à 1974, où j'enseignais en coopération. J'étais professeur d'histoire et j'ai aussi enseigné l'espagnol. Personne ne voulait le faire et je me débrouillais assez bien. Puis, en 1974, je suis revenu en France où j'ai pris un poste de professeur d'histoire à la Trinité. J'y avais été élève en 1961, et avant de partir en Afrique, j'avais aussi fait une année en tant que surveillant. J'ai toujours enseigné à des lycéens, hormis en Afrique où j'ai une des classes de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup>.

T.M. : Que retiendrez-vous de la Trinité après votre départ ? Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

M. Milhau : C'est difficile à dire... L'ambiance chaleureuse. Le contact humain. La Trinité assure un rôle protecteur, on se sent protégé. C'est un îlot tranquille au milieu d'un monde difficile.

T.M. : Avez-vous participé à un événement, eu une expérience qui vous a particulièrement marqué ?

M. Milhau : Les voyages scolaires ! J'ai fait de nombreux voyages avec les élèves : le Kenya, l'Amérique, le Canada, le Mexique... Avec un autre professeur, nous étions les piliers. Puis deux autres professeurs nous ont accompagnés. Le voyage le plus marquant fut bien évidemment l'Amérique. Le Kenya m'a rappelé l'Afrique... Nous n'étions pas beaucoup pour ce voyage, environ 27 élèves.

T.M. : Vous maîtrisez donc plusieurs langues et connaissez beaucoup de pays ?

M. Milhau : Je me débrouille en anglais pour voyager. Je me fais comprendre. Je suis plus à l'aise en espagnol. Oui, j'ai beaucoup voyagé. Je peux dire que la Thaïlande c'est comme si c'était chez moi. Je vais en Espagne comme si vous alliez à Narbonne.

**Quatre mois après la précédente interview, le Trinité Mag est de nouveau allé à la rencontre de M. Milhau. Il évoque sa première non-rentree ainsi que son avenir.**

**T**M : Cette année au mois de septembre vous n'avez pas eu à aller au lycée pour y retrouver vos élèves, vos collègues et enseigner. Comment le vivez-vous ?

Oui, je n'ai pas fait la rentrée, mais je suis venu encourager et saluer mes collègues, les élèves et tout le personnel car le Lycée de la Trinité a toujours été présent dans ma vie, élève puis surveillant et professeur ; il faut savoir tourner la page, sans amertume et regret. C'est ce que je fais ; j'ai essayé d'être pragmatique et de m'adapter à toutes les situations ( parfois avec difficultés, voire des échecs).

T.M. : Le métier d'enseignant va-t-il beaucoup vous manquer ?

Quand on a passé une bonne partie de sa vie au service des autres : moniteur de colonies de vacances dès 17 ans puis surveil-

lant des aéroports, les locations de voitures, c'est banal pour moi.

T.M. : Garderez-vous des relations avec l'enseignement ou pas du tout ?

M. Milhau : Je viendrai à la Trinité de temps en temps. Cela fait cinquante ans que j'y passe ! Alors, je continuerai ! (Rire) J'ai toujours été en bons termes et étant donné que j'ai été élève, surveillant et professeur, je reviendrai. Mais il faut laisser la place aux jeunes.

T.M. : Qu'envisagez-vous de faire après cela ? Des projets pour votre retraite ?

M. Milhau : Beaucoup. Je pense d'abord voyager. Vivre dans plusieurs endroits de la planète : Amérique Latine, Côte d'Azur, dans les Alpes, dans le Languedoc, à la frontière suisse... Et continuer à me cultiver, évidemment. Puis faire pas mal de sport. Puis, je vais en Uruguay également. Quand c'est l'hiver en France, c'est l'été là-bas. Je vois les dauphins nager pas loin de moi. Je ne pourrais pas vivre dans un pays où il pleut tout le temps.

T.M. : Une anecdote pour la fin ?

M. Milhau : J'en ai tellement qu'elles ne me reviennent pas... Une fois, sur une copie d'élève, on parlait des émirats arabes, le sujet était simple. L'élève m'a marqué que les puits de pétrole étaient remplacés par des puits d'eau. Je crois qu'il n'y a que pour le pastis que c'est une bonne nouvelle ! (rire). Ou je me rappelle d'avoir fait remplir une carte d'Europe avec dix points correspondants à dix capitales. L'élève m'a marqué Moscou partout. Arrivé à l'Allemagne, il me marque : Moscou-Berlin ! J'en ai une autre, pour la fin. À l'époque de la Révolution française, on coupait les têtes des gens. Sauf qu'une fois, on n'arrivait pas à couper la tête à un homme. Pourquoi ? Parce qu'il n'était pas coupable. (Rires)

lant de baignade à 19 ans, « pion » au lycée à 22 ans, puis professeur, de plus entraîneur de natation et de football... on a toujours l'âme d'éduquer la jeunesse. C'est vrai que je ne suis plus au contact direct avec ces jeunes mais j'ai 6 petits enfants et un 7<sup>e</sup> en route, alors... !

T.M. : De La Trinité, qu'est-ce qui vous manquera le plus ?

La Trinité a toujours été une grande famille pour moi et je lui serai éternellement redevable ; mais tout simplement je l'ai aimé et je l'aimerai toujours ; j'y viens avec un plaisir toujours nouveau ! Je fais partie de l'amicale et si les dates le permettent, j'y participerai.

T.M. : Vous aviez été interviewé par deux élèves du Trinité Mag en juin dernier ; elles vous avaient demandé si vous aviez des

## Un professeur qui manquera à beaucoup de ses élèves mais qui a bien mérité sa retraite.

projets pour votre retraite : vous aviez dit : « Je pense d'abord à voyager. Vivre dans plusieurs endroits de la planète [...] Et continuer à me cultiver, évidemment. Puis faire pas mal de sport. Puis, je vais en Uruguay également. » Avez-vous déjà commencé à réaliser certains de ces nombreux projets ?

Des projets ? Mais bien sûr ! Je ne peux pas comprendre comment on peut être blasé de tout ( ?? ) Garder le dynamisme et le goût de vivre, avoir cette « curiosité » qui est le « sel » de la vie et qui stimule notre existence, c'est pourquoi je n'arrête pas d'entreprendre, encore et toujours, et je ne m'ennuie jamais ! C'est cela garder l'esprit jeune, avoir toujours quelque chose à faire, un projet à réaliser ! Voyager tant que la santé le permet mais aussi fourmiller de mille idées ...dans tous les domaines !

T.M : Si vous deviez résumer votre carrière en un mot quel serait il ?

Prêt à repartir.

T.M : Avez-vous un message que vous voudriez faire passer à vos anciens élèves ?

Un message ? Oui : vivre sa vie en se donnant sans compter et être généreux, oser, entreprendre même si tout n'est pas réussi ! Ouvrir les yeux, savoir s'arrêter pour observer car on passe souvent à côté de bien de choses !



Rester libre, sans le carcan des *a priori*, des idéologies et des solutions toutes prêtes ! Profiter de toutes les beautés de la planète, de tout ce qui s'offre à nous en préservant notre patrimoine et en essayant d'ap-

porter sa modeste pierre à l'édifice de l'existence de notre humanité. En deux mots, chercher sa vérité et aimer.

# Au revoir, Mme Molinier !

**Le Trinité Mag est parti à la rencontre de Mme Molinier qui a pris sa retraite en juin dernier. Souvenirs et avenir**

*Anne-Charlotte Penet, T S2 et Émilie Weissrock, T ES2*

**T.M :** Depuis quand enseignez-vous à la Trinité ?

J'enseigne au Lycée La Trinité depuis septembre 1993.

**T.M :** Qu'est ce qui vous manquera le plus dans ce métier et dans ce lycée ?

Ce qui me manque le plus maintenant, c'est le côté relationnel, les collègues, les élèves, leurs remarques, parfois amusantes, leurs bons mots aussi. Je n'ose pas dire leurs bêtises, qui parfois m'ont fait rire de bon cœur, avec eux souvent, car j'aimais bien entretenir une certaine complicité.

**T.M :** Comment vivez vous votre départ ?

À mon départ, j'ai apprécié la sympathie des collègues et de tout le personnel du lycée, leurs gestes d'amitié et toute l'affection qu'ils m'ont témoignée. Aujourd'hui, je pense à vous tous bien souvent ; quand je regarde la pendule, je me dis qu'il est l'heure de rentrer ou bien l'heure de la récré...

Mais il faut que j'organise ma vie autrement : autres activités, la maison, le jardin, la famille, les amis, les sorties. Ce ne fut pas

facile au début, j'avais le sentiment que je n'aurais pas dû être là où j'étais et je comblais le vide en faisant mille choses, au point d'en oublier l'essentiel parfois.

**T.M :** Avez-vous des projets pour votre retraite ?

Je n'ai pas de projets particuliers dans l'immédiat. Je me laisse vivre car je ne voudrais pas m'imposer un rythme de vie qui m'obligerait à avoir des contraintes, tel jour telle heure... Je préfère choisir au gré du temps et du moment.

**T.M :** Qu'est ce qui vous a le plus marqué dans ce lycée ?

Ce qui m'a le plus marqué au lycée, c'est l'ambiance qui y règne, la confiance que nous accordé le chef d'établissement, les relations amicales que j'ai pu avoir avec mes collègues et le personnel, C'est un lycée qui vit et dans lequel on a plaisir à travailler.

**T.M :** Reviendrez-vous de temps en temps à la Trinité ?

Oui, bien sûr, je reviendrais au lycée. Je suis déjà revenue d'ailleurs, à l'occasion de

la visite des Espagnols et j'ai apprécié.

**T.M :** Avez-vous une petite anecdote à raconter, quelque chose qui vous aurait particulièrement marqué ?

J'ai plein d'anecdotes. Je ne pourrais jamais oublier les fous rires avec Mme Callet... Demandez-lui, elle vous dira.

**T.M :** Si vous deviez résumer votre carrière en un mot, quel serait il ?

Il me semble que le mot « CHANCE » peut résumer ma carrière. Car j'ai eu la chance de travailler avec des gens compétents et sympathiques, comme Mme Eveillard et Mme Depoues, M Magnen et M Lamoureux, ainsi que toutes les personnes qui travaillent au lycée et avec qui, je crois, j'ai eu de très bonnes relations.

**T.M :** Pour finir, voulez vous dire un mot à vos anciens élèves ?

Je souhaite à tous mes anciens qu'ils réussissent dans les études qu'ils ont entreprises et qu'ils aient une carrière gratifiante qui corresponde à ce qu'ils avaient rêvé. A tous je leur dis « Bonne chance ».

# IMPRESSIONS DE RENTRÉE DES SECONDES

*Sophie Maiolo, 1<sup>er</sup>L*

**L'**été se termine, la plage reste derrière nous et voilà qu'une nouvelle année scolaire commence pour les élèves... Les élèves de seconde, particulièrement, préparent leur entrée au lycée, un nouveau tournant dans leurs études... Appréhensions, craintes, peut-être peurs ? Comment voient-ils ce nouveau « défi » ?

Nous savons qu'arriver dans un lycée avec ses amis, est beaucoup plus facile pour s'intégrer dans un nouvel environnement mais les classes se divisent, les options s'ajoutent et d'autres groupes se forment. Nos amis ne sont donc plus forcément avec nous et nous sommes alors livrés à nous-mêmes. Les élèves de seconde ont dû, comme chaque année, trouver leur place dans la cours des « Grands ». « Je me suis rapidement intégrée et fait de nouveaux amis. J'étais stressée pour cette nouvelle année mais je pense que ça va plutôt bien aller » commence Alicia, élève de seconde E. « Au début, j'avais du mal à m'adapter. C'est complètement différent du collège, autant dans l'attitude que dans le travail mais finalement, je préfère le lycée ! » continue Ambre, de seconde D. Puis la question du travail se pose ; doit-on changer ses anciennes manières de travailler ? Doit-on continuer à apprendre par cœur ? Comment passer de l'ancien au nouveau mode de travail ? Comment prendre des notes ? Plein de questions auxquelles certains répondent que devenir plus autonome permettra de s'en sortir alors que d'autres pensent qu'ils doivent juste passer un peu plus de temps sur leurs cours. Quand on parle des différences, les « libertés » reviennent sou-



vent. « On a droit au portable, on peut sortir de une à deux heures, si on est demi-pensionnaire, plein d'avantages que nous n'avions pas au collège » commente Ambre. Alicia souligne aussi les différences avec les professeurs : « On est moins couvé mais on sait que si on a besoin d'aide, ils sont là ». Finalement, l'intégration est plutôt facile quand les premiers repères sont pris. C'est comme changer encore et encore de classe. Nous habituer, prendre nos marques et nous voilà fins prêts pour une nouvelle année scolaire. « La sortie à Graissessac m'a aidée aussi à me rapprocher des gens de ma classe ; l'ambiance est plus sereine, nous sommes plus soudés entre nous » dit Alicia. « C'est vrai que j'ai vu Graissessac comme la sortie qui pouvait tous nous rapprocher, et non comme une sortie éducative » termine une élève de seconde E. Nous pouvons donc conclure que malgré les difficultés et les petites appréhensions, comme chaque année, la maturité est gagnée au fil du temps et les collégiens deviennent enfin des lycéens, plus épanouis et plus autonomes. Comme on le dit, les années lycées sont souvent les meilleures...

## La vie de château pour les secondes A

*Léonild Élise 2 A*

**L**e 15 octobre 2013, la classe de 2<sup>e</sup> A a visité le château de l'archevêque à Capestang. Départ du Lycée à 8h30, nous arrivons à 9h15 à Capestang, des animatrices de l'office de tourisme et du service éducatif du canal du Midi sont présentes afin de nous faire découvrir le château de l'archevêque du diocèse de Narbonne. C'est un château authentique, datant du XII<sup>e</sup> siècle, construit selon l'architecture romane puis agrandi selon l'architecture gothique au XIV<sup>e</sup> siècle. Du château de l'archevêque, aujourd'hui, il ne reste que la façade, le reste n'est plus. Cette façade reste d'une hauteur imposante témoin de la puissance du seigneur. Nous avons tout d'abord visité la cour, de laquelle nous pouvions voir les fortifications du château. Nous sommes ensuite allés dans la salle d'apparat. Dans cette salle qui autrefois était la salle des festivités, nous pouvons voir maintenant un splendide témoin visuel du passé, un plafond peint sur bois réalisé au XV<sup>e</sup> siècle : une salle que l'archevêque voulait digne des invités qu'il recevait. Sur son plafond sont représentées diverses scènes de la vie quotidienne ; on y voit également des personnes issues de la mythologie. Scènes de chasse, d'animaux, scènes de danse,

représentations de cultes, scènes d'amour, de fête, de musique, on y voit des fous, des saltimbanques... une œuvre d'art unique !



Ensuite nous avons mangé puis nous sommes allés à l'office de tourisme de Capestang afin de nous exercer à pratiquer la peinture avec les mêmes matériaux et techniques qui avaient été utilisés pour réaliser le plafond peint. Cette technique picturale s'appelait la technique de la détrempe : utilisation de pigments minéraux mélangés à de la colle afin de faire de la peinture.

Pour tous les élèves de 2<sup>e</sup> A, ce fut une excellente après-midi, une bonne expérience, et une occasion de mieux se connaître.

Nous adressons nos remerciements à Mme Serane et à Mme Emboulas, les professeurs qui ont organisé cette sortie.

# DES ESPAGNOLS AU LYCÉE...

**Du 11 au 20 octobre dernier, un échange entre le lycée de La salle Buen Pastor de Jerez de La Frontera et le lycée La Trinité a eu lieu avec les secondes. Rencontre avec les élèves et les professeurs espagnols pour savoir ce qu'apporte l'échange de l'autre côté de la frontière.**

*Sophie Maiolo, 1<sup>er</sup>L*

Une nouvelle année commence et voilà déjà un nouvel échange entre le lycée de La salle Buen Pastor de Jerez de La Frontera, en Andalousie, et le lycée La Trinité, avec les secondes de la classe européenne espagnol. « Nous voulons d'abord que les élèves se confrontent avec la culture et qu'ils ne restent pas sur les leçons qu'ils apprennent » commence Mariu, professeur de français en Espagne. « C'est le fait de s'immerger totalement dans les familles d'accueil pour mieux vivre ces moments de partage qui les fera progresser. Les plus timides sont également obligés de venir à bout de leur timidité. Ils ne peuvent plus se reposer sur les autres »



continue Ingrid, le second professeur de la même matière. Après un temps de discussion, nous comprenons rapidement que l'échange ne leur sert pas seulement à approfondir leur connaissance de la langue française ; il permet aussi une ouverture sur le monde : « Ils en reviennent changés. La culture andalouse n'est plus la seule qu'ils voient. La tolérance évolue et ils apprécient beaucoup la culture française » nous confie Ingrid. « En revenant, nous voyons aussi les progrès. Dans les écoutes, ils ont beaucoup plus de facilité. Ils prennent également plus facilement la parole en classe et le groupe parti en France est plus soudé et montre une plus grande volonté d'apprendre que les autres », poursuit Mariu. En retournant en Espagne, les élèves sont déjà en train de penser à ce qu'ils feront avec les correspondants français. Tout le monde se mobilise pour leur accueil : professeurs, élèves, parents et même voisins. Les élèves qui ne font pas partie de l'échange prévoient même de faire des activités avec eux. « C'est un mouvement "d'attraction" qui les fascine », complète Mariu. Mais que ressentent les élèves espagnols ? Alors qu'ils sont groupés, ils commencent par exprimer leur point de vue sur la France, la culture, ce qu'ils aiment, ce qu'ils auraient souhaité... « L'émotion fait partie du voyage. On se sent bien, on est bien accueilli, et

nous sommes rapidement mis à l'aise » commence un élève. « Le temps passe trop vite en revanche ! Nous n'avons pas le temps de tout voir, tout faire que nous devons déjà repartir en Andalousie. J'aurais aimé faire plus de cours avec les Français... » poursuit une autre. La nourriture, le Parc des poètes, la découverte de Carcassonne reviennent souvent sur le tapis. « Le restaurant était très bon, j'ai beaucoup apprécié ! » finit une élève sur le sujet. Quand le sujet en vient à dériver sur « Pourraient-ils vivre en France ? », le groupe se divise en deux : « Il y a plus de technologie, le lycée est pratique ici (casier, plusieurs étages et différents bâtiments, etc.) » disent ceux qui aimeraient y vivre. Les autres contrent en disant : « Nous préférons garder notre uniforme. De plus, les heures de cours sont très étendues sur la journée et les heures de repas sont très ciblées. On en arrive à un tel point, que le dîner pour nous est en trop. Nous ne pouvons plus rien avaler ! » Une expérience qui les a pourtant marqués et qui ne s'effacera pas dans leurs souvenirs. Certains en viendront peut-être à inviter à nouveau leur correspondant, du côté français comme espagnol. D'autre voudront peut-être tenter un double cursus ou une expérience Erasmus. Ce qui est sûr, c'est que chacun, de cette expérience, ressort grandi et changé.

## Des secondes diplômés !

Marie-Claire Houtsmuller, 1L

**On September 24th 2013, the Euro English class from last year received their Cambridge English Certificate level B1 in their Lycée : La Trinité**

All the students were awarded with the Level B1 pass, except one, who received the A2 level. The 22 students were thrilled as they passed this test in March 2013. It was offered by the academy of Montpellier. All the students had to take a reading, writing, listening and speaking test. For this opportunity, we would like to thank the Academy for making this available to us and also thank our English teacher for this amazing year. The B1 level means being able to understand routine information and articles, and the general meaning of non-routine information, within a familiar area". The A2 level means being able to write letters or make notes on familiar or predictable matters." (As stated on the general description of the certificate.). The exam is delivered by the University of Cambridge and is used for English speakers of other languages



Les lauréats sont Alexandre Abbi Abboud, Félix Andrieu-Martin, Manon Barrere, Clément Bonnaric, Julie Boulet-Gaches, Raphaël Bout, Charlotte Camman, Aurélien Enjalbert, Romain Fabre, Quentin Fankhauser, Zakaria Gati, Margot Gaudillere, Mathilde Gonzalez, Carole Govin, Marie-Claire Houtsmuller, Fiene Marie Kuijper Marie Laurens, Clément Libes, Clémence Mignen-Herremann, Vincent Phan, Thibaud Rubi et Armeline Turano.

## SORTIE DES 1ES2 À MONTPELLIER

Lisa Demangeon 1 ES2



Le mardi 1<sup>er</sup> octobre 2013, accompagnés de Mesdames Bru et Huc, nos professeurs de Français et d'Histoire Géographie et de M Lamoureux, adjoint de direction, nous sommes allés à Montpellier pour découvrir le centre historique du chef-lieu de notre région ainsi que l'exposition consacrée au peintre Paul Signac au musée Fabre. À notre arrivée, nous avons formé deux groupes afin de déambuler dans les rues de Montpellier plus tranquillement. Lors de notre parcours, nous avons pu voir l'école de chirurgie de Montpellier, l'église St-Roch, descendre dans les bains juifs également appelés le « mikhvé », et monter en haut de l'arc de triomphe pour profiter d'une très jolie vue sur la ville. Ensuite, après un quartier-libre durant lequel nous avons pu nous restaurer librement sur la place de la Comédie, nous sommes partis en direction du musée Fabre. Nous avons, pendant une heure, découvert l'œuvre de Paul Signac au travers de remarquables tableaux, le tout raconté et expliqué par un guide qui a su nous intéresser à l'œuvre de ce peintre.

## VISA POUR L'IMAGE « UNE FENÊTRE SUR LE MONDE »

Benjamin Palatin, TES2 et Mme Emboulas, professeur



Le 17 septembre dernier, les 1ES2 et les TL/ES1 visitaient le plus grand festival international de photojournalisme, qui a

lieu tous les ans à Perpignan l'Embarquement des 1 ES2 et terminales L/ES1 et ES2 pour un tour du monde des reportages des photojournalistes exposés aux quatre coins de la ville de Perpignan. Le sort des Hommes à Haïti, au Bangladesh, en Inde ou en Afrique... Nous sommes allés à diverses expositions consacrées à ces sujets. Je retiens celle des émeutes en Turquie mais aussi la violence dans les rues d'Alep en Syrie, ou encore la Seconde Guerre mondiale en France. Après un bon repas dans le centre de Perpignan, nous sommes chargés de faire un reportage par équipe. Nous devons prendre quelques clichés dans la ville de Perpignan, inspirés par un fil conducteur : « lignes, formes, couleurs ». C'est l'occasion de découvrir la cité catalane ainsi que ses monuments, tels le Castillet. Prochainement les productions seront exposées dans le hall du lycée. Une journée d'intégration conviviale, intéressante, enrichissante, riche en découvertes !... à reproduire dans les années à venir !

## CONCOURS DE PLAIDOIRIES

*Marion Gonzes et Mailis Vialette, T S2*

**E**lèves de terminale Scientifique, nous avons choisi de participer au concours de plaidoiries des lycéens organisé par le Mémorial de Caen car il n'y a pas d'âge pour soutenir ce qui est juste.

Futures étudiantes de médecine, l'histoire de Marion Larat nous a touchées. En effet, cette jeune femme a été victime d'un AVC suite à la prise d'une pilule de troisième génération. Son accident et les événements qui s'ensuivent violent les articles 3, 5 et 25 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Nous sommes actuellement en attente des résultats de la première sélection académique.

## LE PÈRE CYRILLE EN PHILOSOPHIE

*Les élèves de T STMG*

**C**ette après-midi du 18 novembre, pour une fois, ce n'était pas M. Bourdel qui s'évertuait à nous donner la foi en la philosophie... Dans le cadre du programme consacré (sans jeu de mots...) à « raison et croyance », la foi a été abordée dans son rapport à la raison. Le père Cyrille, à la parole bien inspirée, a invité les élèves à réfléchir quant à leur aptitude à la foi. Quelles sont les bonnes raisons que l'on a de croire ? Il est certain que nous n'avons ni le temps ni l'envie de toujours tout vérifier et un minimum de confiance s'impose au quotidien. Peut-être en est-il de même pour la foi qui étymologiquement renvoie à la confiance. Ce qui nous a intéressés, au delà de la question de l'existence ou non de Dieu, c'est le témoignage d'une expérience « vécue », et la critique de la souffrance et de ses origines dans nos sociétés. Pourquoi attend-on les catastrophes pour réagir ? Les hommes ont une responsabilité dans le mal car ils sont libres. Nous avons convenu que « foi et raison étaient les deux yeux de l'existence ». L'intervention du père Cyrille a-t-elle ouvert nos propres yeux ? Dans tous les cas nous avons davantage d'éléments pour en juger.

## REMISE DES DIPLOMES DU BACALAUREAT ET DU BTS

*Émilie Weissrock, T ES2*

**Q**uelle belle démonstration de camaraderie que celle à laquelle j'ai assisté le samedi 09 novembre au lycée. On aurait dit qu'ils s'étaient quittés hier. Chacun a suivi son chemin mais aucun n'a oublié ses anciens amis, camarades. Cela est très touchant. C'est dans des moments pareils que l'on voit qu'une classe est une famille. C'est grâce à une atmosphère comme celle-ci qu'il est possible, peut-être, d'avoir du plaisir à venir en cours.

## LA FÊTE FORAINE BAT SON PLEIN

*Coralie Lerasle T L*

**M**algré un temps pluvieux qui marque l'entrée de l'hiver, les individus forains de terminale STMG ont pris possession de la cour du lycée du lundi 18 novembre au vendredi 22 novembre 2013. Cette activité avait pour objectif de réduire le coût de leur voyage d'une durée de trois jours à Paris en décembre. Cet événement soigneusement planifié leur a permis de réunir une belle somme et également d'animer le lycée ! En effet, leur stand de vente proposait divers choix en sucreries pour un prix allant de 0,50 € à 1 € (pommes d'amours, barbes à papas, sucettes, sachets de bonbons, gâteaux...), accompagnées de musique et de nombreuses tombolas. Ce projet a été une belle réussite car il était très bien pensé et a été mené à bien par des terminales STMG toujours présents et dynamiques, et aussi grâce à tous les lycéens toujours partants, volontaires mais aussi très gourmands !

## Retour des Etats-Unis pour les Petits Chanteurs

*Lisa Demangeon 1 S1*

**L**'espérance a été forte et les efforts très nombreux, mais ils y sont parvenus !

La chorale a pu cet été réaliser son « American Dream » en effectuant une tournée dans les villes de Washington, où elle a pu participer au 38<sup>e</sup> Congrès International des Pueri Cantores, et de New-York du 3 au 14 juillet ... Certains entendent encore résonner dans leur tête les chants du congrès et ont encore les yeux illuminés par les feux d'artifices du 4 juillet ou par les lumières de Times Square... En effet, ce voyage aura été fort en expériences : chanter pour la parade du 4 juillet ou bien dans une église située sur la 5<sup>e</sup> avenue (Cathédrale St-Patrick de New-York) cela n'arrive pas tous les jours... Les visites ont été assez nombreuses étant donné le cadre exceptionnel : Les Petits Chanteurs ont eu l'occasion, par exemple de monter jusqu'au 86<sup>e</sup> étage de l'Empire State Building pour admirer le panorama lors d'un magnifique coucher de soleil, de visiter la statue de la Liberté, de se promener dans Central Park ou bien encore, pour certains, de voir une comédie musicale (Le Fantôme de l'Opéra) à Broadway. Une chose est sûre, cette tournée aux Etats-Unis qui n'aurait pu avoir lieu sans l'aide et le soutien de nombreuses personnes restera gravée dans les mémoires des Petits Chanteurs pour très longtemps !

# Trinité's got talent : Quentin Bénazet

Lorraine Panda, TES2



**Quentin Bénazet, élève en terminale S et membre des Dazzlings nous parle de son groupe, gagnant d'un concours qui a permis aux membres de sortir leur tout premier album.**

**C**omment s'est formé ton groupe ? Quelles personnes le composent ?

En réalité, j'ai deux groupes. Un appelé les *Dazzlings*, dans lequel je joue de la basse depuis maintenant 2 ans, et un autre tout récent (septembre 2013), appelé *Lust's Democracy*, dans lequel je peux exercer mon instrument de prédilection : la guitare. Ça signifie « Démocratie du désir » littéralement ; après le but est de faire réfléchir les gens aux différentes significations. Tout a commencé en 2009, mais je n'étais pas encore là et ne connaissais presque pas l'origine du groupe, voire aucun détail à ce propos. Il faut avouer que beaucoup de membres font partie de la « formation originelle ». C'est ainsi que j'ai rencontré Romain Mazauric (guitariste et chanteur du groupe) lors d'un tremplin musical. Il était à la recherche d'un bassiste (leur dernier les ayant quitté), je me suis dit : « Pourquoi pas moi ? » Et je lui en ai parlé. C'est alors que je suis entré dans le groupe. Nous avons gagné le concours organisé par la ville de Béziers lors de la fête de la musique. Actuellement les membres du groupe sont Romain Mazauric (au chant et à la guitare), Clément Jaulent (à la guitare « lead »), Antoine Grosbois (à la batterie), Jean-Baptiste Laurence (en accompagnement) et moi même à la basse. Lorsque j'ai rejoint le groupe, je ne savais pas jouer de la basse et je m'en suis même fait prêter une pour commencer dans le groupe. J'ai dû me faire prêter un ampli aussi, parce que je n'avais vraiment rien. Et je me suis toujours débrouillé avec les techniques de guitare que je connaissais.

- Qui d'autre est du lycée ?

Romain et Jean Baptiste sont au lycée.

- Comment s'appelle votre album ? Date de sortie ? Producteur ?

Alors, notre album devrait s'appeler *Leave our Land* et devrait sortir début 2014 ou même peut être avant. Pour la production de l'album, c'est notamment la ville de Béziers, plus ou moins indirectement. C'est surtout grâce à la récompense du concours qu'a pu être financé l'enregistrement.

- On peut dire que la récompense du concours sert à produire votre album ?

Oui. Mais nous aurions pu faire tout autre chose avec cette récompense, si tu veux ! C'était vraiment notre choix d'enregistrer.

- Style de votre musique ?

Pour les *Dazzlings*, c'est surtout du rock psychédélique.

- Tu nous expliques ?

C'est un mouvement qui a été créé vers la fin des années 60 ; c'est la vague hippie si tu veux !

- C'est une sacrée inspiration ! L'un des membres est passionné par ce courant ? Tes influences sont plus modernes dans ton nouveau groupe ?

Oui ! Romain Mazauric et Clément Jaulent sont à fond dedans, ils s'inspirent vraiment de groupes comme Tame Impala, Brian Jonestown Massacre, Black Angels.. Qui sont tout de même récents !

Dans mon autre groupe, nous faisons de la musique qui me correspond un peu plus, étant donné que c'est moi qui suis à l'origine de celui-ci. Ça peut aller du blues jusqu'au stoner rock, mais à ce jour, on peut pas encore parler très précisément du style étant donné que nous n'avons encore donné aucun concert. C'est encore un projet, mais un projet sérieux tout de même !

- Une page Twitter ou juste présent sur Facebook ?

Seulement sur Facebook et Soundcloud pour les *Dazzlings*. Rien encore pour *Lust's democracy*, mais ça ne serait tarder !

- Enfin pourquoi *Dazzlings* ?

*The Dazzlings*, ça veut dire « Les éblouissants ». On pourrait croire que c'est assez modeste quand même ! Mais en fait, nous parlons souvent entre nous du *Dazling* (au singulier) : une sorte d'entité (ou divinité) qui couvrirait le monde dans lequel on vit.

- Cet univers un peu mystique colle parfaitement à votre style de musique non ?

Oui, tout à fait. Ça a un certain aspect mystique, mais également humoristique qui colle parfaitement à nous et à notre musique.

Merci Quentin. On ne peut te souhaiter que de réussir.

Merci beaucoup. Enfin, ce qu'attendent le plus les *Dazzlings*, c'est un concours international qui s'appelle les Gibus et qui aura lieu partout en France, durant tout l'hiver. L'année dernière, ils y avaient participé mais ils n'avaient pas été sélectionnés ! Et pour *Lust's Democracy*, c'est le festival annuel *Imagine* qui aura lieu à Zinga Zanga, en février-mars 2014. Quentin l'avait déjà gagné avec les *Dazzlings* en 2012.



# L'UNIVERS MANGA Les sportifs du lycée :

Magali Durand, 1L

Cette année, pour la première fois et suite à l'initiative de quelques élèves de première et de terminale, un club de manga a été créé.

Voici les quelques activités proposées : la création d'un manga avec des leçons de dessin (pour ceux qui le souhaitent), une initiation au japonais, la participation au Prix Mangawa (lecture de 15 mangas sortis récemment et vote pour le manga préféré). Possibilité de participer au Prix sans assister au club – renseignements auprès de Mme Jouvenel au CDI –, la participation à un concours de dessins. Les meilleurs dessins serviront d'illustration à l'affiche de la prochaine édition du Prix Mangawa, un petit karaoké pour se divertir et se défouler de la semaine.

L'atelier a lieu tous les vendredis de 16h à 18h (pour ceux qui ont cours de 17h à 18h) en salle R 4.

Pour toute information, vous pouvez vous adresser à Maëlle Calmettes et/ou Magali Durand en classe de 1<sup>er</sup> L.



Maxime Gil, 1 ES1

Au lycée, il y a d'un côté l'élève et de l'autre le sportif. En cette nouvelle année, l'équipe de rugby de La Trinité a repris du service. Le 16 octobre dernier plus exactement, au stade Montflourès. Composée à ce jour de peu de joueurs, l'équipe est en association avec le lycée du Sacré-Cœur. Lors du premier tournoi amical de rugby à 7, l'équipe de La Trinité a affronté l'équipe du lycée Jean Moulin et celle du lycée de Bédarieux. Le lycée compte également dans ses rangs un coureur de fond en la personne de Nicolas Alignan, élève en 1S. Après avoir participé au Marathon de Montpellier en relais avec cinq autres personnes dont M. Duplaa, où lui et ses équipiers ont terminé 24<sup>e</sup> sur 600 le 13 octobre, il s'est imposé le 6 novembre lors du cross de Béziers. Nous souhaitons à Nicolas et à l'équipe de rugby que leurs victoires s'enchaînent.

## TOMBOLA DE NOËL LA TRINITE

Tirage le 20 décembre



1er lot:  
Playstation 4



2e lot:  
2 passeports à Flyzone  
Simulateur de chute libre



3e lot:  
100€ en bon d'achat  
à la Fnac



# FIFA 14

*Benjamin Palatan, TES2*

**D**epuis presque 20 ans et FIFA Soccer 1996, le studio américain EA Sports se doit chaque année de lancer une nouvelle version de sa célèbre franchise de simulation de football : FIFA. En attendant sa sortie sur les consoles nouvelles générations PS4 et Xbox One, FIFA 14 est sorti le 27 septembre en France. Pas de révolution dans le jeu si ce n'est quelques innovations. Le jeu permet un meilleur *gameplay* plus réaliste, notamment avec le nouveau système de frappes pures. Adieu les frappes flottantes et les trajectoires improbables ; réussir le tir parfait sera l'une des plus grosses difficultés de ce nouveau FIFA. Le jeu promet également une meilleure ambiance pendant les matchs, avec les chants de supporter revisités, même si le changement n'est pas flagrant. L'interface des choix de modes de jeux et du mode carrière a quant à elle été complètement revisitée et elle est très agréable à l'œil. Cependant, les graphismes ne semblent pas avoir réellement évolué depuis FIFA 12 et remettent chaque année en doute le leadership de FIFA face à son grand rival PES conçu par le studio japonais KONAMI. FIFA 14 garde toutefois son *leadership*, même s'il aurait pu se montrer un peu plus ambitieux.

Prix : 69,99 € Note de la rédaction : 16/20 Consoles : PS3, Xbox 360, PC

# GTA V

*Paolo Maisin, TES2*

**G**TA V était l'un des jeux les plus attendus de cette année 2013. Il a été vendu à plus d'un million d'exemplaires une semaine après sa sortie.

Éditeur : Take 2 interactive

Développeur : Rockstara

Type : Action, jeu déconseillé aux moins de 18 ans

Descriptif : Le jeu est divisé en deux partis, le mode histoire et le mode online. Le mode histoire est un jeu en monde ouvert, on enchaîne braquages et missions en incarnant alternativement ou simultanément trois personnages : Michael, Trevor et Franklin. L'histoire se passe à Los Santos, l'une des villes de la région de San Andreas.

Le mode online permet d'accueillir jusqu'à seize joueurs dans une même partie. Ces joueurs pourront s'affronter dans plusieurs activités qui leur permettront de gagner de l'argent et de changer de niveau.

Supports : PS3, Xbox 360, PC

Prix : 69,99 €

Note : 18/20

# Les consoles nouvelle génération

*Paolo Maisin, TES2*

**C**ette année, les deux grands fabricants Sony et Microsoft s'affrontent à nouveau avec leurs consoles : la PS3 et la Xbox One. Plus puissantes que leurs aînées, ces nouvelles consoles offrent des graphismes plus poussés.

La différence de prix entre les deux consoles est importante : 399 € pour la PS4 et 499 € pour la Xbox one. Microsoft justifie la différence de prix par la présence de la Kinect qui est fournie avec la console contrairement à la PS4 où il faudra ajouter 50 € pour le play station eye.

## SONY

Console : PlayStation

Processeur : AMD Jaguar 8 cores

Carte graphique : AMD Radeon HD 7870

Mémoire : 8 Go de RAM unifiée GDDR5

Stockage : Disque dur de 500 Go (amovible)

Réseau-Connectivité : Wi-Fi 802.11 b/g/n, Bluetooth 2.1

Connectiques : Lecteur Blu-Ray/DVD, 2 port USB 3.0, 1 port Internet, sortie HDMI 1.4, sortie audio optique, port

auxiliaire (PlayStation Eye)

Prix : 399 €

Abonnement en ligne : 49,99 € par an

## MICROSOFT

Console : Xbox one

Processeur : AMD Jaguar 8 cores (custom)

Carte graphique : AMD Radeon HD 7790

Mémoire : 8 Go de RAM DDR3

Stockage : Disque dur de 500 Go (non amovible)

Réseau-Connectivité : Wifi 802.11 b/g/n, Bluetooth 2.1

Connectiques : Lecteur Blu-Ray/DVD, 3 ports USB 3.0, 1 port Internet, entrée et sortie HDMI 1.4, sortie audio optique, port Kinect

Prix : 499 €

Abonnement en ligne : 60 € par an

# HANNIBAL

Mathieu Marion, T ES2

**H**annibal est une série inspirée du roman policier de Thomas Harris écrit en 1981 s'intitulant *Dragon rouge*. Ce livre a tout d'abord donné naissance à plusieurs films connaissant un très grand succès comme *Le silence des agneaux* sorti en 1988 ou encore d'autres volets prestigieux avec comme protagoniste le serial killer hors norme, le célèbre Dr Lecter. La série, nous propose donc une rencontre avec Will Graham, travaillant pour le FBI en tant que profiler très renommé mais socialement instable et le Dr Lecter, psychiatre, fin analyste cachant derrière tout ce talent un tueur en série sociopathe et cannibale...La série, diffusée cette année sur Canal +, réalisée par Bryan Fuller, se situe chronologiquement antérieurement au roman *Dragon rouge*. Le Dr Lecter, interprété par Mads Mikkelsen, nous plonge dans un univers envoûtant où la psychologie règne. Le rouge est partout dans Hannibal. Certaines scènes sont simplement à couper le souffle. Il n'existe tout simplement aucun moment de répit dans la noirceur à laquelle est confronté le téléspectateur. Cette série illustre probablement la meilleure série en terme de graphisme avec la beauté des images, et des scènes de plus en plus décalées.

# LA VIE D'ADÈLE

Félix Le Roy, 1<sup>er</sup>L



**L**a Vie d'Adèle, d'Abdellatif Kechiche, adaptée du roman graphique *Le bleu est une couleur chaude* de Julie Maroh, lauréate de la Palme d'Or lors du 66<sup>e</sup> Festival de Cannes présidé par Steven Spielberg, est sortie le 9 octobre dernier. Histoire d'amour charnelle entre deux adolescentes, Adèle et Emma, incarnées par Adèle Exarchopoulos et Léa Seydoux, récompensées à Cannes pour leur interprétation. Il s'agit là d'une œuvre physique : Kechiche filme les femmes comme Claire Denis filmait les hommes dans *Beau travail*, au plus près du corps. On sent la peau vibrer sous le touché sensuel des actrices, chaque sensation est perçue, de la simple attirance au brûlant désir.

Le film est époustoufflant et dynamique ; le réalisateur de *La Graine et le Mulet* n'est jamais vulgaire, les scènes sont explicites, mais elles ne choquent pas. Nous ne sommes pas dans l'aspect cru de la sexualité, ce qui est saisi c'est la puissance de l'Amour, cette passion qui consume l'âme et le corps. Les deux protagonistes s'offrent l'une à l'autre avec une puissance inouïe, bestialement, faisant face aux préjugés liés à l'homosexualité, principalement péjoratifs chez les jeunes, on le voit dans le film. On ne peut alors que saluer le génie de Kechiche pour sa mise en scène remarquable, et les deux actrices, extraordinaires, jouant l'économie des mots, le surplus de naturel, de sincérité. On ne peut toutefois pas ignorer la polémique qui accompagne la sortie du film depuis des semaines. En effet Adèle Exarchopoulos et Léa Seydoux ont évoqué le tournage comme une horrible expérience. En voyant le film on imagine l'exigence du réalisateur pour arriver à un tel résultat. Il a certainement eu besoin de pousser les actrices à leur maximum comme pouvait le faire Kubrick. *La Vie d'Adèle* présente le parcours d'une adolescente qui se révèle et s'assume en avançant vers l'âge adulte, une histoire d'amour avec un grand A. Le film est pluridimensionnel, militant, passionné.

# LE SILENCE DE LA MER

Félix Le Roy, 1<sup>er</sup>L

**À** l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Jean Moulin, les élèves de divers lycées de Béziers, dont la Trinité, ont été invités à une représentation théâtrale du chef-d'œuvre de Vercors : *Le Silence de la Mer*, au Théâtre des Franciscains, le jeudi 17 octobre. En 1941, Vercors imaginait dans sa nouvelle l'arrivée d'un officier allemand dans une maison de province française, où vivent un vieil oncle et sa nièce. Von Ebrennac, le soldat, s'opposera au silence des personnages, s'enfonçant dans le monologue pour briser le mutisme auquel il fait face. La mise en scène de Serge Dekramer correspond parfaitement à l'atmosphère du texte de Vercors, elle lui apporte une dimension nouvelle et permet de prendre frontalement conscience de cet acte de résistance. L'ignorance volontaire de l'autre est rendue sur scène par des acteurs doués qui expriment parfois dans le regard bien plus qu'ils ne l'auraient fait avec des mots. Le simple décor, table et fauteuils, laissent la place au récit, qui vient combler les vides de l'espace par sa force. L'incarnation physique de l'œuvre offre un riche spectacle, les relations paraissent plus évidentes. Le long discours que tient l'officier est un discours de fraternité entre la France et l'Allemagne, un discours qui tend à les unir, métaphore de son désir pour la nièce, muette face à ces paroles. Le metteur en scène insiste donc sur l'impossible relation amoureuse des jeunes gens, sans oblitérer la résistance : « Le Silence de la Mer », c'est cette mer calme en apparence, mais bouillonnante et mystérieuse dans ses profondeurs, c'est le silence de la nièce, c'est le reflet d'un amour et d'une époque qu'il ne faut pas oublier.

# TRILOGIE LA PYRAMIDE ASSASSINÉE

Émilie Weissrock, T ES2

**L**es aventures du juge Pazair nous entraînent dans les contrées les plus reculées de l'Égypte de Ramsès II surnommé « Le Grand ». Le livre est vraiment bien écrit, et on peut facilement s'attacher à n'importe quel personnage.

Certains détails vous surprendront, comme le fait que le pharaon soit roux, que les femmes puissent devenir médecins (à une période où elles étaient des personnages de second

rang) ou encore mieux que les montres bracelet existaient déjà, etc. Étant donné que l'auteur est un archéologue et un égyptologue de renom (traduit dans plus de 30 langues), je doute qu'il se trompe beaucoup dans ses écrits.

Je le recommande à tous les amoureux de l'Égypte ancienne et à tous les curieux, c'est vraiment un bon livre dont la lecture procure beaucoup de plaisir.

**LA REDACTION** : Annick DEPOUES, directrice, directrice de la publication - Hubert MANCEAU, président de l'A.P.E.L - Anne JOUVENEL, documentaliste, coordinatrice de l'équipe de rédaction - Anne SIMONNET, professeur, correctrice - Maxime GIL, rédacteur-maquetiste - Félix Le ROY, éditorialiste-rédacteur - Anne-Charlotte PENET, rédactrice - Lisa DEMANGEON, rédactrice - Emilie WEISSROCK, rédactrice - Lorraine PANDA, rédactrice - Sophie MAIOLO, rédactrice - Alexandra MANCEAU, rédactrice - Charlotte BRUNEL, rédactrice - Coralie LERASLE, rédactrice - Mathieu MARION, rédacteur - Paolo MAISIN, rédacteur - Benjamin PALATAN, rédacteur - Walid ESSBAYI, rédacteur - Léonild ELISE, rédacteur

① Une vilaine gourmandise



châ

② Joyeux Noël!

